

Musclor revient pour conquérir le grand écran

FANTASTIQUE • Le mythique univers des Maîtres de l'univers renaît dans une adaptation spectaculaire réalisée par Travis Knight. Sortie prévue en Suisse romande le 3 juin.

Après «Bumblebee» et le film d'animation «Kubo et l'Armure magique», le réalisateur américain Travis Knight s'attaque à une franchise culte née des célèbres figurines Mattel et popularisée par la série animée des années 1980.

Cette nouvelle adaptation suit le destin du prince Adam, incarné par Nicholas Galitzine, qui découvre ses pouvoirs et devient Musclor afin de défendre la planète Eternia contre le terrible Skeletor, interprété par Jared Leto.

Nourri de nostalgie

Le film promet une vision plus ambitieuse et plus sombre que le long-métrage de 1987 porté par Dolph Lundgren, devenu culte malgré son accueil mitigé à l'époque.

Travis Knight semble vouloir conserver l'imaginaire extravagant de la franchise tout en lui donnant une ampleur contemporaine grâce à une réalisation spectaculaire et un univers visuel très travaillé.

Le casting réunit également Idris Elba, Alison Brie et Morena Baccarin dans cette fresque fantastique où se croisent magie, science-fiction et affrontements titanesques.

Avec ses décors monumentaux, ses créatures fantastiques et son esthétique rétro-futuriste assumée, ce film séduira très probablement les nostalgiques de la première heure autant que les spectateurs découvrant Eternia pour la première fois. ■

En salles le 3 juin 2026.



10 invitations cinéma

Pour gagner 2 invitations, envoyez LC CIN au 911 ou appelez le 0901 888 021, code 10 (1fr.90/SMS ou appel depuis une ligne fixe), jusqu'au lundi 25 mai à minuit. Ou en nous envoyant une carte postale avec adresse, téléphone et email, à Av. d'Echallens 17, 1004 Lausanne.

Une aventure intime au cœur de la Gascogne

RÉCIT • Comment concilier l'amour d'un terroir - «la chalosse», «l'Armagnac» - et l'appel de l'aventure? Fils de paysan, Jean Harambat évoque son passé familial, qui explique pourquoi il a fait l'acquisition d'une vieille ferme en Gascogne, non loin de l'endroit où il est né. Puis raconte le quotidien de la rénovation de cette maison du laboureur, au fil des saisons. «J'ai toujours rêvé d'être un fermier» est un récit intime, émouvant et drôle, sur cette aventure du quotidien, la tentative de sauver ce qui reste, d'être attentif à des choses toujours là: des liens familiaux, des savoir-faire, des paysages... ■

«J'ai toujours rêvé d'être un fermier», Jean Harambat, éditions Dargaud.

5 romans graphiques

Pour gagner 1 livre, envoyez LC LIV au 911 ou appelez le 0901 888 021, code 11 (1fr.90/SMS ou appel depuis une ligne fixe), jusqu'au lundi 25 mai à minuit. Ou en nous envoyant une carte postale avec adresse, téléphone et email, à Av. d'Echallens 17, 1004 Lausanne.



Découvrez gratuitement plus de 40 sports!

LOISIRS • Les Panathlon Family Games reviennent à Lausanne les 30 et 31 mai aux Pyramides de Vidy. Gratuit et ouvert aux familles, l'événement propose une immersion dans plus de 40 disciplines sportives, du tir à l'arc au hockey en passant par des sports plus inattendus, le tout encadré par des clubs de la région.

Véritable porte d'entrée vers le sport, ce rendez-vous permet aux enfants dès 6 ou 8 ans selon les activités, de tester différentes pratiques sur des créneaux courts, d'environ 30 à 45 minutes. L'objectif est simple: découvrir, essayer, puis peut-être trouver un sport à poursuivre toute l'année.

Au bord du lac, le site des Pyramides de Vidy se transforme en vaste terrain de jeu avec plusieurs espaces d'initiation, des démonstrations et une ambiance très conviviale. Les familles peuvent circuler librement entre les stands, échanger avec les moniteurs et s'inscrire aux activités de leur choix.

Au-delà du sport, les Family Games mettent aussi en avant les valeurs de partage, d'accessibilité et de découverte, et proposent aux familles un week-end actif, gratuit et fédérateur, devenu un rendez-vous incontournable du printemps lausannois. ■

Panathlon Family Games, les 30 et 31 mai, Pyramides de Vidy, Lausanne. Inscriptions: www.family-games.ch



Cette semaine au cinéma par Thomas Lécuyer

Amarga Navidad

Pedro Almodóvar brouille une fois de plus brillamment les frontières entre la fiction et la réalité. Construit comme un récit en poupées gigognes, le film multiplie les niveaux de narration jusqu'au vertige. Au centre de ce dispositif se trouve Raúl, cinéaste en panne d'inspiration qui apparaît comme un évident alter ego du réalisateur.

Autour de lui gravitent plusieurs personnages féminins, ceux qu'il écrit comme ceux qui l'entourent, eux aussi perçus comme des prolongements de Raúl: autant de miroirs fragmentés de la mémoire, des regrets et des obsessions du cinéaste. En faisant constamment dialoguer réalité et fiction, Almodóvar questionne son propre geste artistique, le manque d'inspiration et les limites d'une créativité qui se nourrit du réel. Désabusé

et mélancolique, Amarga Navidad conserve pourtant cette saveur typiquement almodovarienne: des couleurs vibrantes, quelques touches d'humour distillées avec finesse, de beaux moments musicaux, une touche d'érotisme et une galerie de personnages féminins intenses. Visuellement splendide, notamment dans ses séquences tournées à Lanzarote, le film s'achève sur une conclusion assez ironique. Une œuvre mélancolique d'un cinéaste qui regarde dans le rétro pour mieux interroger son avenir.



La vénus électrique

Présenté en ouverture du Festival de Cannes la semaine dernière, le nouveau film de Pierre Salvadori est un ravissement. Transporté par l'irrésistible énergie de son quatuor de comédiens (Anaïs Demoustier, Vimala Pons, Pio Marmaï et Gilles Lellouche), cette comédie romantique nous plonge au cœur du Paris des années 20 et des forains bonimenteurs amateurs de spiritisme et de faux surnaturel pour nous raconter une histoire

d'amour contrarié et un drôle de triangle amoureux entre une fausse spirite, un veuf inconsolable et sa bien-aimée trépassée. L'humour est omniprésent, et parfois un simple regard, une intonation, un geste, suffisent à déclencher le rire. Mais surtout, le film est d'un romantisme fou et ultra-rafraîchissant, porté par une joie de vivre prête à défier la mort, pourtant omniprésente via la défunte qui obsède le pauvre Pio Marmaï. Ce dernier excelle en peintre génial accablé par le deuil et victime de ses sentiments. Pierre Salvadori signe un grand film joyeux et amoureux, drôle et gracieux, dans une mise en scène à la ligne claire et aux détails soignés. On adore!



Quoi de neuf?

La beauté coréenne en version lausannoise



La marque lausannoise Lynell Switzerland, fondée par Manon von Graffenried et Marc-Antoine Burgener, dévoile une nouveauté beauté qui a pour base l'inspiration coréenne et le savoir-faire suisse.

L'entreprise lance ce 22 mai une campagne de crowdfunding pour financer la production de son premier duo nettoyant visage «K-Swiss Beauty», développé en collaboration avec sa communauté. Inspiré du rituel coréen du double nettoyage, le duo — une huile démaquillante et un gel nettoyant — est fabriqué en Suisse avec des ingrédients sourcés localement et développés avec un laboratoire valaisan. Si la K-Beauty séduit par son efficacité et ses textures, elle entraîne aussi une empreinte environnementale importante: importations longues distances, suremballages, formules parfois opaques. D'où l'idée de proposer une alternative: la même sensorialité, la même efficacité, mais produite ici, avec des actifs naturels locaux.

La marque a réuni plus de 430 membres au sein d'un groupe WhatsApp afin de participer à toutes les étapes du projet: tests des prototypes, choix du nom, avis sur les formules ou encore design du packaging. Plus de 160 personnes ont testé les produits avant leur lancement!

Aurore Clerc

Campagne de crowdfunding sur: lynell.ch